



Aujourd'hui, les politiques antisociales et répressives se multiplient et viennent frapper toujours plus durement les populations sans-papiers dont gouvernements et dirigeants nient les droits fondamentaux. A Toulouse, les arrestations, l'enfermement et les expulsions d'étrangerEs, y compris de malades ou d'enfants, viennent satisfaire les délires xénophobes et racistes autrefois réservés à l'extrême-droite. La précarisation des migrantEs passe également par une campagne plus large de criminalisation des plus démunies, qui se concrétisent notamment par les arrêtés anti-mendicités ou encore les expulsions de squats organisées par la mairie. Plus généralement en France et en Europe, une guerre larvée contre les étrangerEs est menée. Les 20.000 noyés des côtes espagnoles tout comme Mengs Mehdane, 16 ans, mort écrasé à Calais dans sa tentative de rejoindre l'Angleterre, sont autant de victimes de cette chasse à l'étrangerE qui n'a aucune justification politique, morale ou économique.

Ensemble, organisons-nous et luttons pour enrayer la machine à expulser et pour briser la logique xénophobe.

La CLIME, pour la liberté de circulation et d'installation pour touTEs

Pour l'instant, la CLIME c'est un petit groupe de gens qui souhaitent agir pour la liberté de circuler, sans forcément savoir par où commencer. L'envie commune est de créer un espace d'information, de lutte et de réflexion autour de la question des personnes migrantes à Toulouse à travers un collectif d'individus. Le projet est d'organiser une résistance multiforme qui dénonce les politiques répressives inhumaines infligées aux sans-papierEs. Ce groupe est ouvert à touTEs avec ou sans (les bons) papiers. Nous voulons créer collectivement des stratégies et des outils de lutte.

Pour que ces grands principes ne restent pas de simples paroles, les modalités de lutte et d'organisation restent à construire et à réfléchir ensemble. Pas besoin d'être professionnellEs de la question pour nous rejoindre, juste avoir l'envie et ressentir la nécessité de faire quelque chose.

Les actions à mener sont multiples :

- Mettre en place un réseau de vigilance sur les expulsions/arrestations.
- Monter des ateliers de connaissances du droit, de ses droits.
- Accompagner les personnes migrantes dans leurs démarches administratives.
- Lutter pour le logement.
- Manifester, occuper, réquisitionner, chanter...

...

A nous de discuter en fonction de nos forces et du contexte, lesquelles mettre en place en priorité.

Si vous souhaitez participer :

**Réunion à la Chapelle (36 rue Danielle Casanova)
Le vendredi 27 juin à 19h**

Personne n'est illégal! No one is illegal! Nadie es ilegal!
De l'air, de l'air! Ouvrez les frontières!